



L'APIMF ou Association Professionnelle des Institutions de Microfinance a organisé, ce 9 septembre 2020, un point de presse pour faire le point de la situation vis-à-vis de la pandémie du coronavirus. Compte-rendu.

La Microfinance : un secteur à préserver dans l'intérêt de la masse populaire

Face aux impacts de la pandémie et aux interprétations inconvenantes découlant de diverses communications survenues notamment en ce contexte de crise sanitaire, les Institutions de Microfinance (IMF) représentées par leur Association professionnelle l'APIMF apportent quelques rappels et précisions sur les raisons d'existence des IMF, sur leur double mission « sociale et économique » et sur leurs portées et contributions au développement de l'économie du pays.

En cette période critique, les IMF tiennent à rappeler que l'économie de Madagascar est encore prédominée par le secteur informel qui compte plus de 2 millions d'unité de productions contre seulement 177 milles entreprises formelles. Le développement de l'économie de notre pays ne pourra pas être effectif sans tenir compte de ce fait. Jusqu'ici, ce sont les IMF qui s'exposent aux risques inhérents à cette catégorie de population généralement à faibles revenus, jugée en situation de précarisation insuffisante dans les activités qu'elles entreprennent.

D'ailleurs, d'après le rapport du PNUD, avec le confinement, le secteur informel, qui emploie plus de neuf salariés sur dix et qui contribue à 24% du PIB (ENEMPSI 2012), sera le plus touché par la crise sanitaire. En effet, l'emploi dans le secteur informel est caractérisé par la vulnérabilité, les conditions de travail difficiles et les disparités de revenus et de protections sociales. Sur le plan financier, essentiellement, ce sont les IMF qui servent ce secteur tout en les amenant à la formalisation de leurs activités.

La volonté des IMF se démarque également par la recherche de proximité. Elles interviennent dans le milieu rural, dans des localités difficiles d'accès et dans le secteur agricole. Il est à noter qu'actuellement, ce dernier n'est pas encore suffisamment structuré et est menacé de plus en plus par les changements climatiques. En termes de financement, les activités agricoles sont encore généralement jugées à haut risque.

Ce travail de proximité est rendu ardu et relativement coûteux par le manque crucial d'infrastructures de base (voies, électrification, télécommunication, ...) nécessaires pour le système d'information de gestion et de contrôle. Pratiquement, la Microfinance représente un secteur non évident à gérer, où certains ont échoué et où beaucoup d'investisseurs n'osent pas s'aventurer. Certains ne se limitent qu'à des interventions en milieu urbain et à l'endroit des cibles formelles. Certaines IMF disposent d'ailleurs de plusieurs décennies d'années d'expériences qui sont à valoriser et qui méritent d'être consolidées pour l'intérêt même du pays.

Malgré un environnement difficile, le secteur de la microfinance ne cesse d'évoluer. Actuellement, grâce aux IMF, 1 500 000 usagers sont servis à travers 670 points de services répartis dans les régions dont 75% sont implantés en milieu rural.

Les IMF ont une double mission « sociale et économique ». Elles ne se limitent pas à l'offre de services financiers mais agissent également sur plusieurs autres aspects, tels que la gestion des activités génératrices de revenus, l'éducation financière et bien d'autres encore.

www.madagate.org



A l'image de l'ensemble des acteurs économiques du pays, les IMF sont aussi touchées par la crise sanitaire. Les mesures restrictives prises dans ce contexte ont fortement perturbé l'économie et impacté les trésoreries des IMF. Le taux de remboursement des crédits a baissé sensiblement, les localités concernées directement par le confinement sont les plus impactées. Le portefeuille à risque est en moyenne de l'ordre de 20% de l'encours de crédit. Les retraits des épargnes sont plus élevés qu'en contexte normal et tout cela greve les trésoreries et les situations financières des IMF. Le volume d'octrois de crédit est de l'ordre de 45% des prévisions, ce qui présage une future incertaine : le secteur est fragilisé.

Depuis le début de la crise, les IMF n'ont pas cessé de faire appel à l'appui des autorités mais jusqu'à ce jour, elles sont livrées à elles-mêmes pour maintenir autant que possible la continuité des services qui sont devenus partie intégrante de la vie quotidienne de leurs usagers.

Les IMF se trouvent aujourd'hui devant des situations problématiques : fuite d'appuis réels pour reconstituer leurs ressources. A noter que l'insuffisance de fonds de roulement et le manque de visibilité quant à l'évolution de la pandémie ont déjà obligé quelques institutions à suspendre les octrois de crédit et/ou à fermer certains points de service.

En ce contexte difficile, il est plus que jamais primordial d'aborder sérieusement la problématique de ce secteur. Autrement, à court et/ou à moyen terme, tous les efforts déployés durant une trentaine d'années risquent d'être annihilés et cela impacterait la stabilité même du système financier du pays.

En effet, la profession attire l'attention aussi bien des dirigeants du pays à différents niveaux que des différents acteurs du développement et de la population. A notre avis, la recherche d'un réel relèvement et relance économique ne pourra être effective si certains secteurs, tels que celui de la microfinance, sont laissés livrés à eux-mêmes, et ce malgré les nombreux appels qu'elle a lancés. La destruction du secteur de la microfinance ne sera un fatal qui au détriment des activités économiques de millions d'usagers. Les actions conjoncturelles sont nécessaires mais seules des solutions structurelles peuvent assurer un développement économique pérenne.

Accroître le taux d'inclusion financière tout en conservant l'existant...tel doit être notre devise à travers la préservation d'un secteur aussi bien essentiel que prometteur.

Les prés IA 11898 Scaimbahoaka - 101 Antananarivo
Tél : 020 22 523 97 - Mob : 033 37 510 14
Email : apmi.mad@mozy.mg
Site web : www.apmi.mg
www.madgate.org